

Intervention Stéphane Troussel
Installation du Conseil municipal de La Courneuve
Samedi 29 mars 2014

Mesdames, messieurs les conseillers municipaux, chers collègues,

Il y a eu le temps de la campagne et il y a maintenant le temps de l'action. La campagne fut riche, âpre parfois – et de tous côtés – mais elle est à présent derrière nous. Nous entrons aujourd'hui dans le temps de l'action et je souhaite que chacun mesure l'importance de se rassembler pour répondre aux attentes de notre ville et de ses habitants. Ce sont les seules qui comptent.

Qu'on le veuille ou non, les urnes ont rendu leur verdict. Qu'on l'accepte ou pas, La Courneuve a confirmé sa volonté de confier son avenir à la Gauche et aux citoyens rassemblés. Dimanche dernier, les Courneuviennes et les Courneuviennes se sont clairement exprimés en accordant 58% des suffrages à la liste En avant La Courneuve conduite par Gilles Poux. Ils ont fait le choix d'une gauche rassemblée, en capacité d'agir. Ils ont fait le choix d'une gauche qui veut avancer pour la Courneuve. Cela peut déplaire à quelques-uns. Mais la démocratie, ce n'est pas fait pour plaire ; c'est fait pour choisir. La démocratie, ce n'est pas un jeu ; c'est une lourde responsabilité qui ne tolère pas que l'on fasse de la division un divertissement.

Permettez-moi d'abord de remercier les électeurs qui ont ainsi choisi de nous accorder leur confiance et qui ont vu dans nos propositions une perspective crédible d'avenir pour La Courneuve.

Je tiens aussi à saluer tous les élus des autres listes. Je souhaite qu'ils aient à cœur de jouer pleinement leur rôle d'opposition, dans un esprit constructif. Personne ne choisit l'opposition, ce sont les électeurs qui décident de la place que nous occupons dans cette assemblée. Une commune n'appartient à personne, à aucun parti politique, elle n'appartient à personne d'autre qu'à ses habitants. Chacun de nous dans cette assemblée mérite un égal respect car il est un représentant des habitants de La Courneuve.

Durant cette campagne, bien des choses nous ont été dites par nos concitoyens et nous serions bien inspirés de les entendre.

Oui, nous serions bien inspirés d'entendre qu'à l'heure où des peuples sont prêts à mourir pour la démocratie, notre ville, nos villes et notre département de la Seine-Saint-Denis s'est distingué par un niveau élevé d'abstention auquel nous ne nous résignerons jamais. Une majorité d'électeurs a préféré ne pas se déplacer. Pourtant, l'offre était diversifiée. Il faut entendre les citoyens quand ils s'expriment, mais il faut aussi entendre leurs silences, qui en disent parfois autant sinon plus.

D'abord, ce silence sonne comme une forme d'avertissement. Oui, il y a aujourd'hui des impatiences, de la colère, de la déception parfois face aux difficultés quotidiennes : le chômage, les fin de mois difficiles, le manque de logement, les discriminations, l'insécurité. Ce message était adressé à tous les responsables politiques, du sommet de l'Etat jusqu'aux élus locaux. Et puis nous serions aussi tous collectivement bien inspirés aussi de regarder droit dans les yeux la poussée inquiétante de l'extrême-droite à laquelle nous avons, hélas, assisté dans le pays.

Ensuite, il faut que tous ici nous en soyons conscients, il y a clairement une défiance vis-à-vis des institutions. Il y a aussi une défiance de la jeunesse vis-à-vis de l'engagement politique. Il y a urgence à renouer avec nos concitoyens si nous voulons conserver la légitimité nécessaire à notre action.

Comment pouvons-nous y répondre ? Depuis des mois, nous sommes allés sur le terrain : la campagne, c'était le temps du débat, de l'explication et de la conviction. Le temps aussi de la confrontation des idées sans laquelle il n'y a pas de démocratie. Mais ce moment de démocratie ne peut pas être une parenthèse tous les 6 ans. Nous aurons l'obligation dans ce nouveau mandat de veiller à faire vivre le débat citoyen, au-delà du seul conseil municipal, de renouveler en permanence les formes de la démocratie participative afin d'y associer toujours un plus grand nombre d'habitants. Je crois, nous croyons à la société mobilisée. La Gauche, quand elle est en responsabilité au niveau national comme au niveau local, n'a rien à craindre du débat, de la société mobilisée, au contraire, elle en a besoin pour réussir.

Et puis, nous devons surtout y répondre par l'action. C'est tout le sens du rassemblement dans la clarté que j'ai souhaité, que nous avons souhaité construire avec Gilles Poux. Cette nouvelle majorité, ce n'est le renoncement de personne à ses convictions.

Mais nous faisons le pari qu'ensemble nous serons plus forts pour La Courneuve. Qu'en additionnant nos idées, nos forces mais aussi nos différences, nous ferons progresser la qualité de vie des Courneuvien(ne)s. Que les défis que nous devons relever méritent que l'on pense d'abord à l'intérêt général plutôt qu'aux intérêts partisans. Cela ne veut pas dire que nous sommes d'accord sur tout et qu'il n'y a pas de débat, qu'il n'y aura plus de débat.

Cela veut dire que nous nous sommes engagés sur un projet commun qui fait prévaloir l'intérêt général. Les élus du groupe socialiste, écologiste et citoyen seront des partenaires loyaux, constructifs et exigeants car nous croyons à l'action collective, à la collégialité dans la décision. Le travail en commun entre des partenaires et des sensibilités politiques différentes nécessite l'écoute, le dialogue, la concertation, le respect réciproque, la transparence des décisions, la recherche permanente du compromis. Une équipe a besoin d'un chef d'orchestre, ce sera Gilles Poux. Et pour réussir une harmonie, il ne suffit pas de jouer fort, il faut jouer juste et collectif, parce que nous sommes convaincus qu'on ne réussit pas les grands projets en solitaire. Nous agirons aux côtés de Gilles Poux dans cet esprit : loyauté, transparence et exigence. Mesdames et Messieurs, on dit souvent que « *là où il y a une volonté, il y a un chemin* ». Certains prêtent cette phrase à Jean Jaurès. D'autres à Lénine... Gageons qu'elle participera à favoriser toujours le rassemblement de la nouvelle majorité...

Oui, nous devons faire encore mieux, faire toujours mieux pour transformer La Courneuve. La ville que nous voulons, c'est une ville populaire où chacun trouve sa place, où l'on peut vivre tous ensemble. Nous voulons une ville de la mixité, de toutes les mixités : mixité des origines, c'est ce qui fait l'identité de notre ville. Mixité sociale, c'est ce que nous devons reconquérir. Mixité des fonctions urbaines, c'est ce qui nous permettra d'y arriver.

Nous avons défendu depuis plusieurs années des propositions qui se trouvent dans les engagements que nous avons pris ensemble pour ce mandat municipal avec Gilles Poux. Avec les élus du groupe socialiste, écologiste et citoyens, nous y serons particulièrement attentifs.

Qu'il s'agisse de :

- la priorité à **l'éducation et la jeunesse**,

- du **réaménagement urbain**,
- de la création d'une **police municipale** pour assurer une meilleure tranquillité publique et la reconquête des espaces publics,
- **du développement et l'amélioration des transports.**
- du **développement économique** avec l'implantation de nouvelles entreprises en favorisant davantage l'embauche local.

Si je dois résumer ces enjeux, je dirai qu'il s'agit de :

. Porter une vision ambitieuse et maîtrisée de notre ville, tout en donnant la priorité aux détails de la vie quotidienne. La propreté, la sécurité et la beauté de nos rues, de l'espace public et du cadre de vie doivent être des priorités d'action. Pour bien vivre ensemble, les Courneuviens y ont droit comme les habitants d'autres communes. Je sais que Gilles Poux a décidé d'en faire une priorité majeure du mandat municipal.

. Permettre à chaque courneuvienne ou courneuvien de trouver sa place dans la ville - et c'est là une autre priorité essentielle.

Mesdames et Messieurs, c'est en donnant des preuves, dans tous ces domaines que nous pourrons donner du sens à notre action collective et convaincre les habitants qu'il y a un avenir à La Courneuve, **notamment dans ce Grand Paris qui se construit et dans ce nouveau monde qui est en train de naître sous nos yeux.**

Nous le devons aux Courneuviens.